

LA CONTA DE RAVANEUN

PARCOURS D'ANIMATION
CONCOURS SCOLAIRE ABBE CERLOGNE
A.S. 2020/2021

L'HISTOIRE
VERSION EN LANGUE FRANÇAISE

L'HISTOIRE DE RAVANEUN

Séance 1

J'aimerais vous conter l'histoire de Ravaneun (Radis).

Ravaneun était une petite fille avec des cheveux très très longs. Ravaneun habitait à Perloz, un petit village au début de la Vallée d'Aoste, dans la vallée du Lys.

Un beau jour, un monsieur très mauvais, qui s'appellait Guiyome Tchappadzeunna (Guillaume Attrape-Poule), renferma Ravaneun dans la tour de Pont-Saint-Martin.

Dans la tour... « Quel froid aux pieds ! Quel froid aux mains ! Et quel froid à la tête ! Que de mal aux jambes ! Que de mal aux bras ! Quelle faim, mon estomac est vide ! Que de soif, ma bouche est très sèche ! »

Qui va libérer Ravaneun ?

Séance 2

Dans la Vallée du Lys, au début de la Vallée d'Aoste, habitait une belle petite fille qui s'appellait Ravaneun. Avec sa mère et sa famille, Ravaneun passait son temps dans la ferme et au jardin potager.

Sa maison se trouvait dans un petit village : le premier bourg qu'on voit quand l'on commence à monter la Vallée du Lys, aux pieds du Mont Crabun.

Ravaneun aimait son village, parce que, quand elle regardait en haut, elle voyait la vallée qui monte jusqu'au Mont Rose et, quand elle regardait en bas, elle voyait la Doire et le grand village de Pont-Saint-Martin.

Et en plus, dans son village il y avait de beaux monuments qui lui rappelaient les contes des Seigneurs du passé : le château des Vallaise et le château Charles faisaient tellement rêver Ravaneun...

Grâce à son imagination, Ravaneun voyageait dans le passé : dans les châteaux habitait la famille des Vallaise : « Oh, j'aimerais moi aussi m'habiller avec des longs vêtements colorés, comme faisaient autrefois les dames du château ! Et comme se serait beau de danser à un bal... » pensait Ravaneun.

Séance 3

Pendant que Ravaneun était en train de danser, comme faisaient les dames du château, avec les yeux fermés, arriva derrière elle un monsieur laid, bossu, très mince.

Les gens du village savaient que cet homme était un grand voleur ! C'était Guiyome Tchappadzeleunna.

Cet homme avait déjà tout volé dans sa vie... des poules, des poulets, des vaches, des tables, des peintures, des casseroles, des fontines... tout, sauf des radis !

Et comme ça, vu qu'il avait su que dans le village habitait une petite fille qui s'appelait Ravaneun, pensa de l'attraper et de la renfermer dans une tour.

L'homme donna à la mère de Ravaneun une seule occasion par jour de lui rendre visite pour lui apporter quelque chose à manger... Ainsi sa mère était désespérée : elle demandait à tous les campagnards du village de l'aider pour libérer sa fille, en leur proposant de l'argent, mais sans succès.

Séance 4

« Il est tellement long le temps, dans cette tour » soupirait Ravaneun entre soi. « Je suis toute seule ici et personne ne vient me rendre visite. Je ne peux pas sortir, même si j'aimerais bien! C'est pour cela que j'ai appris une quantité de choses pour faire passer le temps... »

Renfermée dans la tour, et en observant attentivement ce qu'elle avait à disposition, Ravaneun avait découvert beaucoup d'activités à faire.

Chaque matin, après s'être réveillée, la fille prenait son petit-déjeuner, se brossait les dents et commençait à chanter les anciennes chansons que son grand-père lui avait apprises. Pour accompagner son chant, elle jouait du violon. Elle ne savait pas si elle chantait et jouait bien, mais peu importait... personne ne l'écoutait. Elle avait appris à danser aussi.

« Salut, petit papillon ! » exclama Ravaneun. Elle avait appris la langue de tous les animaux de la forêt. Les papillons, les oiseaux qui volaient autour de sa fenêtre, les écureuils qui grimpaient sur les arbres près de la tour : tous étaient devenus ses amis.

Ravaneun s'amusait aussi à étudier, quelquefois : ses sujets préférés étaient les légendes de la Vallée d'Aoste. Elle les connaissait toutes par cœur !

Avant de s'endormir, Ravaneun lisait toujours un petit morceau d'un des livres qui se trouvaient dans la bibliothèque de la tour. Ils racontaient l'histoire des fées, des ogres, des princesses... elle adorait surtout les livres d'aventures : tout en ne pas bougeant de la tour, grâce aux livres, la fille voyageait beaucoup avec la fantaisie ! Elle rêvait les yeux ouverts et découvrait et explorait des lieux nouveaux et magnifiques !

« Les journées, même si je suis toute seule, passent très vite, ici. Et combien d'activités qu'on peut faire, renfermés dans une tour ! » disait Ravaneun.

Séance 5

Jour après jour, Ravaneun grandit. Et elle grandit jusqu'à devenir une belle jeune fille : grande comme son père et blonde comme sa mère.

Sa voix changea : dans la tour, Ravaneun chantait les vieilles chansons que son grand-père lui avait apprises. Au dehors de la tour, elle aurait passé son temps dans la ferme de sa famille et au jardin potager...

Ravaneun, dans la tour, grandit et apprit beaucoup de choses, parce que, avant de s'endormir, chaque soir elle lisait une légende dans les livres qui se trouvaient dans la tour. Au dehors de la tour, elle aurait fréquenté l'école du village, pour apprendre des choses.

Jour après jour, Ravaneun apprit aussi la langue des animaux de la forêt qui venaient lui rendre visite, comme les papillons et les oiseaux. Au dehors de la tour, elle aurait eu de vrais amis : les autres enfants de Perloz, avec lesquels elle aurait joué dans la place du village.

Avant, Ravaneun était une petite fille, maintenant elle était devenue une belle jeune femme. Avant, elle s'habillait avec les vêtements des petits enfants, maintenant elle portait les vêtements des femmes.

Même ses cheveux s'étaient allongés et il devenaient chaque jour un petit peu plus longs. Ravaneun aimait se coiffer avec des longues, longues tresses.

Séance 6

Beaucoup de personnes, de toute la Vallée d'Aoste, avaient essayé de libérer Ravaneun de la tour, mais... ce n'était pas une affaire si simple !

Un jour, passa par là Zozet Lessaméité (Joseph Laisse-moi-Tranquille), un montagnard qui vivait tout seul dans un rascard à La Magdeleine. Il était un homme grand, avec un caractère mauvais, orgueilleux et susceptible. Zozet avait entendu parler d'une jeune femme renfermée dans la tour de Pont-Saint-Martin et il avait pensé être capable de la faire sortir de là, vu qu'il était un expert de la montagne : il n'y avait pas un seul sommet de la Vallée d'Aoste qu'il n'avait pas été capable de grimper.

Et, de plus, si Zozet Lessaméité aurait réussi dans son but, il espérait que Ravaneun aurait pu, pour reconnaissance, habiter avec lui, lui faire le ménage et lui préparer à manger... il en avait marre de manger que du pain et des saucisses !

Arrivé sur place, il commença à crier : « Ravaneun, Ravaneun ! Je suis Zozet Lessaméité, l'homme qui te sauvera ! Fais descendre tes longues tresses de la fenêtre, ainsi que je puisse les attraper pour monter jusqu'au bout ! »

Ravaneun obéit : elle avait les cheveux tellement longs que ses tresses arrivaient presque au sol. Avec un saut, Zozet s'attacha aux tresses et commença à grimper, mais... l'horrible Guiyome avait renversé sur les pierres de la tour de l'huile, qui fit glisser les bottes de Zozet.

Toutefois, Zozet Lessaméité essaya à nouveau, mais... il finit avec les pieds en l'air, en bas de la tour.

Il était tellement orgueilleux qu'il ne voulait pas que les gens du village sachent qu'il n'avait pas été capable de grimper sur la tour. Comme ça il s'en alla au plus vite, encore plus énervé et de mauvaise humeur que d'habitude.

Séance 7

Après quelques jours, la mère de Ravaneun, désespérée à cause du mauvais destin de sa pauvre fille, alla chercher l'homme sauvage qui habitait dans un barmet de Villeneuve, au bout de la forêt : son nom était Savèn Lamoffa (Savin Lamoissure).

Savèn Lamoffa était un homme très drôle : couvert de boue, de moisissure et de pommes de pin, il n'aimait pas trop se laver, mais... avec les herbes de montagne il était capable de faire des potions miraculeuses.

Savèn habitait avec son ami Tchop le dahu : ils étaient inséparables.

La mère de Ravaneun raconta l'histoire de sa fille à Savèn, en lui demandant son aide. Savèn n'hésita pas une seule minute : il est vrai que les hommes sauvages sont un peu drôles, mais ils ont un cœur d'or !

« Ne soyez pas triste, Madame... Mon ami Tchop et moi, nous allons y réussir ! ». Il prépara son sac plein de potions d'herbes, il monta sur Tchop le dahu et, en boitant un petit peu, les deux arrivèrent près de la tour.

Comme première chose, ils essayèrent de monter en utilisant les capacités de Tchop : tout le monde sait que les dahus sont capables de grimper les montagnes grâce à leurs jambes (deux plus longues, deux plus courtes). Ils arrivèrent jusqu'à la moitié de la tour et après... ils roulèrent au sol.

Tchop, maintenant, avait trop peur pour essayer à nouveau. C'est ainsi que Savèn prit dans son sac une potion, qui aurait dû le faire voler. Il la but en une seule gorgée et il commença à agiter les mains, en haut, en bas, en haut, en bas et... La potion, ça marche ! Ça marche !

Savèn se leva de terre d'un demi-mètre et puis... patatrac ! Il arrêta vite d'agiter ses bras : il avait trop mal au ventre ! Il s'en alla vite chercher un buisson.

Ravaneun, qui de sa fenêtre avait vu le pauvre Savèn, comprit que même l'homme sauvage et son ami le dahu n'auront pu la sauver.

Séance 8

Deux fois on avait déjà essayé de libérer Ravaneun, sans succès. Ni la guide de montagne ni l'ommo servadzo avaient réussi dans leur but.

Un troisième effort le fit une jeune bergère du village de Perloz, Sophie. Longtemps elle s'était posé la question sur comment réussir à rejoindre Ravaneun et la faire descendre de sa tour.

Sûrement, elle n'était pas une experte de montagne, ni connaissait les anciens remèdes, mais elle savait faire très bien une chose : élever les animaux, les soigner et les apprivoiser. D'habitude, Sophie s'occupait des vaches et des chèvres, mais elles n'étaient pas du tout utiles pour rejoindre le sommet de la tour...

Il y avait une seule façon : une légende racontait que sur le Mont Crabun, entre Perloz et Arnad, vivait un dragon, avec des grandes ailes, capable de voler très loin et très rapidement. Il fallait le capturer, l'amener dans son étable et apprendre à le conduire.

Voilà que la jeune fille réussit à apprivoiser le dragon et, un beau jour, Sophie se décida : monta sur la croupe de l'animal, prit les rênes et se leva du sol, volant dans la vallée jusqu'à la tour qui était la prison de Ravaneun.

Tout semblait fonctionner, mais... soudainement, le dragon éternua. De son nez, sortirent deux énormes flammes, qui immédiatement donnèrent feu au toit de la tour. Avec le feu et la fumée, il était impossible de s'approcher à la tour et libérer la belle Ravaneun.

Inconsolable, Sophie et son dragon retournèrent au village... on ne doit jamais oublier que les dragons, comme on sait, crachent des flammes !